

Rapport présenté par Mademoiselle Paulette Choné
Sur la bourse Sadler, mention beaux-arts,
Attribuée à Monsieur Yoan Bonnemaïson



Yoan Bonnemaïson, lauréat de la bourse Sadler beaux-arts et design, vient d'avoir vingt-quatre ans. Il est né à Laxou, il y habite et il est fier de partager son affection inquiète pour sa ville. Il a d'abord suivi la filière hôtellerie au lycée Stanislas avant de faire confiance à sa vocation en s'orientant, son baccalauréat professionnel en poche, vers la classe préparatoire en arts plastiques du lycée Chopin. Puis à l'école nationale supérieure d'art et de design de Nancy – que l'on permette de la nommer simplement « l'école des Beaux-Arts » -, il enchaîne stages, *workshops*, expositions et recherches avec une vivacité, un élan, une curiosité qui traduisent la justesse de son aspiration.

Dans son dossier, d'une grande richesse, d'une variété étonnante, Yoan Bonnemaïson nous invite à découvrir ses travaux depuis 2021. Il y a là par exemple un livre-compendium en forme de mausolée, les traces d'une performance saisissante, des séries graphiques, typographiques, photographiques, des objets de céramique, des essais de livres dans lesquels s'explore à nouveaux frais l'étreinte du texte et de l'image. Les créations de Yoan Bonnemaïson sont inspirées par les mythographies, par l'expérience intime du corps, du deuil, de la disparition, du délaissement, par les rencontres contingentes ou délibérées entre un imaginaire archéologique et les surprises de l'invention, par la puissance de l'archive et de la collection, cette compulsion ancienne que révolutionnent aujourd'hui les banques d'images.

Nous avons aimé avoir à apprécier des ébauches de livres ou de magazines à la composition raffinée où le geste et le témoignage prennent effet comme résultat éditorial après être passés par les processus toujours un peu mystérieux de l'impression et du façonnage. Car il y a un grand plaisir à voir et à lire le feuilletage à la fois méthodique et délirant d'un récit. Ce qui nous a séduits, ce sont les hésitations même d'un rythme poétique qui se cherche, la franchise et la simplicité des emprunts à tout un bagage visuel et littéraire, la voix singulière, la voix critique qui veut se faire entendre tout en se tenant souvent dans le retrait de la pudeur.

Presque tout, dans ce que Yoan Bonnemaïson nous donne à voir et à manipuler, est lesté d'émotion, d'une sensibilité nourrie par une culture vive, vécue. La maturité et la lucidité du propos, son accent résolument personnel nous ont frappés. « Face aux vestiges, écrit-il dans le reportage photographique *Laxou, 2023*, je déambule en ton sein, ma ville, cela fait maintenant vingt-trois ans que je sillonne tes rues, tes paliers, tes moindres recoins. Avec le temps, tu as tendance à t'effacer, les murs de nos demeures sont fragiles, ils se fissurent, se brisent, ne nous chauffent plus. » A cette désolation dont nous comprenons si bien l'accent mélancolique, nous sommes contents d'opposer, sur la « belle page », l'allégorie de la récompense des talents par l'Apollon de l'Académie, et de la déconfiture du démon de l'ignorance.